

VOTE INTERNET

Consommation de drogue

« Dans votre entourage, connaissez-vous une personne qui consomme une drogue dite « douce » ? » : telle est la question que nous soumettons aux internautes sur notre site www.lejsl.com, en rubrique Charolais.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES « ENTRE SOMME ET LOIRE »

Placement en Zone de revitalisation rurale

« Suite à ma demande de reconnaissance de la communauté de communes Entre Somme et Loire en zone de revitalisation rurale, Mme la ministre de l'Égalité des territoires vient de m'informer de la validation de ce dossier. C'est une véritable satisfaction, une excellente nouvelle pour le territoire », annonce Édith Gueugneau, la présidente. Cela devrait permettre à la structure intercommunale de bénéficier d'avantages financiers, dans les domaines économiques et touristiques. L'intégralité du communiqué d'Édith Gueugneau est à lire sur notre site internet www.lejsl.com, en rubrique Charolais.

PARAY-LE-MONIAL. Le musée du Hiéron ouvre sa saison avec une nouvelle exposition temporaire.

Spiritualité déconcertante

Collectif. Dix-huit artistes féminines participent à cette exposition consacrée à la spiritualité.

Paray/Dijon. L'exposition se scinde en deux parties, l'une au musée du Hiéron à Paray, l'autre au musée d'Art sacré de Dijon.

Le musée parodien rouvre ses portes avec l'exposition « Une spiritualité au féminin ». Des œuvres déconcertantes, d'autres nous interrogent, mais elles ne laissent personne indifférent.

Chaque année à la même époque, le musée du Hiéron rouvre ses portes pour une nouvelle saison. Et chaque année, l'exposition temporaire est renouvelée. Jusqu'au 30 décembre prochain, c'est la thématique de la spiritualité au féminin qui a été choisie par la conservatrice du lieu, Dominique Dendraël, en collaboration avec Madeleine Blondel, du musée d'Art sacré de Dijon. Une exposition conçue à deux, et qui se partagent entre les deux sites bourguignons.

Art « contemporain »

À Paray-le-Monial, plusieurs artistes féminines présentent donc leurs créations abordant le thème de la spiritualité. Un élément finalement assez vaste pour donner libre court à toutes sortes d'approches, tant esthétiques qu'imaginatives. Et en flânant dans le musée parodien, qu'on disait jadis « eucharistique », c'est une visite tout à fait déconcertante qui est proposée.

Il faut dire que si le thème de la spiritualité sied bien au lieu qui présente, dans son fonds permanent, des œuvres et des objets « religieux » d'importance, les œuvres de l'exposition permanente sont de facture particulièrement « contemporaine ». Et il est sans doute très difficile, pour un œil non averti, de comprendre



Il est sans doute difficile, pour un œil non averti, de comprendre le fondement de certaines œuvres.

sec, qui peut muter grâce à la lumière. Avec un rapport cohérent à l'origine ...» Le titre lui-même ayant un sens particulier et plus profond qu'il ne peut paraître...

Émotions ?

Par conséquent, s'il faut sans doute quelques explications aux œuvres présentées ici, il faut aussi et surtout, se laisser d'abord aller à la contemplation et à l'émotion immédiate.

Grâce à la mise en scène des créations, réalisée par la conservatrice, la visite se fait comme un parcours initiatique, les œuvres « dialoguant » avec l'exposition permanente.

Les créations d'Hélène Mugot ou de Marjolaine Salvador-Morel sont sans doute plus immédiatement source d'émotions. Mais la visite, mêlant un univers religieux ancestral et une exposition ultramoderne, est une expérience peu commune. À tenter pour ouvrir notre esprit... à la spiritualité.

HERVÉ BACHELARD

➔ Au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, exposition « Une spiritualité au féminin », jusqu'au 30 décembre prochain. Double exposition réunissant 18 artistes au musée parodien et au musée d'Art sacré de Dijon. Renseignements : 03.85.81.79.72 — www.musee-hieron.fr

1 Carole Benzaken explique la genèse de sa création « Strange fruit 3 ».
2 La conservatrice du musée, Dominique Dendraël, présente une œuvre du collectif Amarante.

Photos Hervé Bachelard

Rapport rhizomatique

Carole Benzaken, par exemple, a expliqué la genèse de « Strange fruit 3 », le dessin présenté dans la première salle du musée, évoquant sa volonté de rendre compte à la fois de l'histoire collective et de son histoire personnelle. Cette œuvre (notre photo ci-dessus) déroulante est liée à un voyage que l'artiste a fait en Pologne, où son histoire personnelle est entrée en union avec l'Histoire, mais ses explications sont parfois très pointues, pouvant laisser son auditoire en suspens : « C'est le retour à l'arbre dans son rapport rhizomatique, dans une analogie à l'os

le fondement de certaines œuvres ou plus simplement de toucher du doigt l'émotion que l'artiste a voulu transmettre.

Certaines créations pré-

sentées nécessitent sans doute une explication poussée, comme les artistes ont pu le faire lors d'une présentation spéciale vendredi 22 mars.